

Si les mines et les carrières du monde romain ont fait l'objet de nombreuses enquêtes ces dernières années, les divinités et les pratiques cultuelles attestées dans ces contextes n'ont guère retenu leur attention. Quant aux études portant sur la religion romaine, elles n'abordent que très rarement le cadre particulier des sites d'extraction de pierre ou de métal. Ce volume vise à défricher ce terrain peu exploré. Des divinités particulières sont-elles privilégiées par les dédicants œuvrant dans ces contextes ? Certaines ont-elles été invoquées afin de protéger une étape précise de la chaîne opératoire ? Les puissances divines honorées dans les mines et carrières coïncident-elles avec celles qui sont présentes dans la cité la plus proche ? Divinités locales, romaines ou étrangères étaient-elles amenées à cohabiter dans ces espaces ? Les dédicants agissent-ils individuellement ou collectivement ? Des panthéons miniers ou carriers émergent-ils de l'analyse ? Ces questions et d'autres sont appliquées à divers cas d'études par des spécialistes des mines ou des carrières mais aussi de religion romaine.

106377

XXXX €



i6doc.com
la librairie des documents scientifiques

CULTES ET DIVINITÉS DANS LES CARRIÈRES ET LES MINES DE L'EMPIRE ROMAIN

Sous la direction de
Federica Gatto et
Françoise Van Haeperen



CULTES ET DIVINITÉS DANS LES CARRIÈRES ET LES MINES DE L'EMPIRE ROMAIN

CULTES ET DIVINITÉS

Collection FERVET OPVS

La Collection *Fervet Opus*, dirigée par le Professeur Marco Cavalieri, est publiée et diffusée par les Presses Universitaires de Louvain, avec le soutien de l'Institut des Civilisations, Arts et Lettres (INCAL) de l'Université catholique de Louvain.

Cette collection est consacrée d'une part à l'archéologie et l'histoire de Rome, de l'Italie et des provinces romaines, d'autre part à l'Occident méditerranéen de l'Âge du Fer à la fin de l'Antiquité.

Volumes publiés dans la Collection:

1. *Industria Apium. L'archéologie : une démarche singulière, des pratiques multiples. Hommage à Raymond Brulet*, sous la dir. de M. Cavalieri, 2012.
2. *Locum Armarium Libros. Livres et bibliothèques dans l'Antiquité*, sous la dir. de N. Amoroso, M. Cavalieri et N.L.J. Meunier, 2017.
3. *Cures tra archeologia e storia. Ricerche e considerazioni sulla capitale dei Sabini ed il suo territorio*, a cura di M. Cavalieri; premessa di Ch. Smith, 2017.
4. *Multa per Aequora. Il polisemico significato della moderna ricerca archeologica. Omaggio a Sara Santoro*, a cura di M. Cavalieri e C. Boschetti, 2018, 2 vol.
5. *Antiquitates et Lumières. Étude et réception de l'Antiquité romaine au siècle des Lumières*, sous la dir. de M. Cavalieri et O. Latteur, 2019.
6. *Nola et son territoire en Campanie dans l'Antiquité. Les découvertes archéologiques en contexte du xvie au xxie siècle*, par R. Donceel, 2019.
7. *La villa dopo la villa. Trasformazione di un sistema insediativo ed economico in Italia centro-settentrionale tra tarda Antichità e Medioevo*, a cura di M. Cavalieri e F. Sacchi, 2020.
8. *Fantastic Beasts in Antiquity. Looking for the monster, discovering the Human*, edited by S. Béthume and P. Tomassini, 2021.
9. *La villa dopo la villa 2. Trasformazione di un sistema insediativo ed economico nell'Italia centrale tra tarda Antichità e Medioevo*, a cura di M. Cavalieri e C. Sfameni, 2022.

Volume en préparation :

11. *Santuari e luoghi di culto dell'Italia settentrionale e centrale nella fase della romanizzazione*, a cura di F. M. Riso, 2023.

Collection FERVET OPVS

10

CULTES ET DIVINITÉS

dans les carrières et les mines de l'Empire romain

Sous la direction de
Federica GATTO
et Françoise VAN HAEPEREN

PUL PRESSES
UNIVERSITAIRES
 DE LOUVAIN



© Presses universitaires de Louvain, 2023

Dépôt légal : D/2023/9964/43

ISBN: 978-2-39061-415-9

ISBN pour la version numérique (pdf) : 978-2-39061-416-6

Imprimé en Belgique par CIACO srl – numéro 106377

Collection « FERVET OPVS » – n° 10

Cet ouvrage a été réalisé avec le concours de l'Institut des Civilisations, Arts et Lettres (INCAL) et des centres CEMA et LaRHis.

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous pays, sauf autorisation de l'éditeur ou de ses ayants droit.

Couverture : Hélène Grégoire

Illustration de couverture : Relief d'Hercule dans la carrière de Nicée (Iznik – Turquie)

(© C. Radato ; licensed under the terms of the cc-by-sa-2.0)

Diffusion : www.i6doc.com l'édition universitaire en ligne

Sur commande en librairie ou à

Diffusion universitaire CIACO

Grand-Rue, 2/14

1348 Louvain-la-Neuve, Belgique

Tel. +32 10 47 33 78

Fax +32 10 45 73 50

duc@ciaco.com

Distributeur pour la France :

Librairie Wallonie-Bruxelles

46 rue Quincampoix – 75004 Paris

Tel. +33 1 42 71 58 03

Fax +33 1 42 71 58 09

librairie.wb@orange.fr

Comité scientifique international

Marcello Barbanera † (*La Sapienza – Università di Roma*), Aldo Borlenghi (*Université Lyon 2*), Elena Calandra (*Istituto Centrale per l'Archeologia – MiC*), Antonella Coralini (*Alma Mater Studiorum – Università di Bologna*), Véronique Dasen (*Université de Fribourg*), Piotr Dyczek (*Warsaw University*), Cécile Evers (*Université libre de Bruxelles et Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles*), Ángel Fuentes Dominguez (*Universidad Autónoma de Madrid*), Thomas Hufschmid (*Site et Musée romains d'Avenches*), Daniele Manacorda (émérite, *Università degli Studi Roma Tre*), Ida Gilda Mastrosera (*Università degli Studi di Firenze*), Simonetta Menchelli (*Università di Pisa*), Eric M. Moormann (émérite, *Radboud University*), Thomas Morard (*Université de Liège*), Domenico Palombi (*La Sapienza – Università di Roma*), Julian Richard (*Université de Namur*), Furio Sacchi (*Università cattolica del Sacro Cuore di Milano*), Günther Schörner (*Universität Wien*), Alessandro Sebastiani (*University at Buffalo – The State University of New York*), Carla Sfamini (*Istituto di Scienze del Patrimonio Culturale – CNR, Roma*), Christopher Smith (*University of St Andrews*), Nicola Terrenato (*University of Michigan*), Giusto Traina (*Université Paris-Sorbonne – Paris IV et Università degli Studi di Bari 'Aldo Moro'*), Frank Vermeulen (*Ghent University*), Enrico Zanini (*Università degli Studi di Siena*)

La collection FERVET OPVS dispose d'un comité de lecture

Table des matières

<i>Sortir de l'ombre les pratiques culturelles liées aux carrières et aux mines de l'Empire romain</i> Federica GATTO, Françoise VAN HAEPEREN	1
I. LES CARRIÈRES	
<i>Gli dei del marmo. I culti nell'area delle cave lunensi alla luce delle fonti epigrafiche</i> Federico FRASSON	9
<i>Officinae et dieux dans les carrières de l'Empire romain</i> Federica GATTO	33
<i>Los "dioses silentes" del Mèdol: vestigios de un santuario rupestre monumental en la cantera romana (Tarraco, Hispania Citerior)</i> Diana GOROSTIDI PI, Anna GUTIÉRREZ GARCIA-M., Jordi LÓPEZ VILAR	53
<i>Un itinerario religioso alle porte di Brixia: dal santuario di Mercurio in località Sant'Eufemia alle cave di Botticino</i> Gian Luca GREGORI	71
II. LES MINES	
<i>Le panthéon minier du Laurion</i> Christophe FLAMENT	83
<i>Are there Miner's Gods? Alburnus Maior, Apulum, and Ampelum</i> Alfred M. HIRT	125
<i>Dal mare alla montagna: attività estrattive nella Sardinia romana</i> Antonio IBBA	139
<i>Community and Commemoration: Funerary Practices in the Roman Mining Districts of Southwest Iberia</i> Linda R. GOSNER	169
	vii

Table des matières

<i>Les mineurs de l'or de Rome. Communautés indigènes dans les zones minières du Nord-ouest hispanique</i> Almudena OREJAS, Inés SASTRE, Francisco Javier SÁNCHEZ-PALENCIA, Brais Xosé CURRÁS	195
Table des auteurs	239

Sortir de l'ombre les pratiques culturelles liées aux carrières et aux mines de l'Empire romain¹

Federica GATTO, Françoise VAN HAEPEREN

Université catholique de Louvain

Les mines et les carrières du monde romain ont fait l'objet de nombreuses investigations durant les dernières décennies. Les recherches de Cl. Domergue sur les mines d'Hispanie et sa synthèse générale constituent désormais des références incontournables² et ont ouvert la voie à une série d'autres enquêtes archéologiques et historiques, portant sur divers contextes miniers, sur les techniques utilisées pour les exploiter et, plus largement, sur la métallurgie antique et ce, dans diverses aires géographiques de l'Empire³. Parallèlement, plusieurs études ont été consacrées à la gestion et à l'administration des mines, à leur fonctionnement⁴, à leur statut fiscal⁵ ou juridique⁶, aux mineurs ou aux gestionnaires des mines, ou plus largement à la sociologie de leurs exploitants, notamment à partir d'analyses onomastiques⁷. Quant aux carrières, elles ont

1 La recherche collective présentée dans ce volume a été menée dans le cadre du PDR_FNRS T023419F « Roman Gods' Networks », dirigé par Françoise Van Haeperen (UCLouvain) et Yann Berthelet (ULiège).

2 DOMERGUE 1983 ; DOMERGUE 1989 ; DOMERGUE 1990 ; DOMERGUE 2008.

3 OREJAS, RICO 2012, ainsi que les nombreuses publications de B. Cauuet et son équipe, concernant plusieurs sites miniers de Gaule et le gisement d'*Alburnus Maior* en Dacie. Parmi ces derniers, on citera, à titre d'exemple, CAUDET 2014.

4 HIRT 2010 ; le projet ERC PATRIMONIVM (<https://patrimonium.huma-num.fr/>), dirigé par Alberto Dalla Rosa et les publications qui en sont issues).

5 ANDREAU 1990.

6 MATEO 2001.

7 STEFANILE 2017, DE LA ESCOSURA BALBÁS 2018 ; HIRT 2019 ; GATTO 2021.

également fait l'objet de plusieurs enquêtes⁸. Souvent étudiées séparément, mines et carrières ont en revanche été envisagées conjointement par A. Hirt, d'un point de vue institutionnel et organisationnel⁹.

Si de nombreuses mines et carrières ont livré des traces d'activités cultuelles, celles-ci ont rarement fait l'objet d'études systématiques, d'autres axes d'enquête ayant été privilégiés. D'autre part, les études portant sur les dieux et cultes dans le monde romain¹⁰ n'abordent que très rarement le cadre particulier des sites d'extraction de pierre ou de métal, souvent éloignés — voire indépendants — des structures civiques de l'Empire¹¹. Les mines et les carrières, en marge du monde des cités, constituent ainsi un terrain qui reste largement à défricher en matière d'histoire des religions antiques. Le présent volume vise non pas à combler ces lacunes — il n'y suffirait pas — mais à offrir plusieurs cas d'études, explorant les pratiques cultuelles attestées dans des sites miniers ou des carrières, en les analysant dans leurs contextes spécifiques. La gestion romaine des mines et des carrières a en effet varié dans le temps et dans l'espace, relevant de la responsabilité d'entrepreneurs locaux, de fermiers de l'État ou de fonctionnaires impériaux. Quant à la main-d'œuvre qui vivait à proximité immédiate de ces sites, elle pouvait se recruter localement ou dans d'autres régions de l'Empire. Les traces épigraphiques et archéologiques laissées par ces individus et ces groupes permettent ainsi d'étudier leur présence sur les sites d'extraction sous des angles multiples et croisés — administratifs, économiques, sociaux et religieux. Ce sont ici les pratiques cultuelles qui serviront de fil rouge à l'enquête. Dans quelle mesure celles-ci reflètent-elles l'origine des travailleurs ou administrateurs de ces sites ? Des divinités particulières sont-elles privilégiées par les dédicants œuvrant dans ces contextes ? Certaines ont-elles été invoquées afin de protéger une étape précise de la chaîne opératoire ? Les puissances divines honorées dans les mines et carrières coïncident-elles avec celles qui sont présentes dans la cité la plus proche ? Divinités locales, romaines ou étrangères ont-elles été amenées à cohabiter dans ces espaces ? Les dédicants agissent-ils individuellement ou collectivement ? Des panthéons miniers ou de carrières émergent-ils de l'analyse ?

Ces questions et d'autres ont été appliquées à divers cas d'études lors du colloque « *Mining Gods' Networks. Vie professionnelle et pratiques cultuelles dans*

8 Voir le dossier thématique de la revue *Gallia* (2002), « Carrières antiques de la Gaule. Une recherche polymorphe », édité par J.-C. Bessac et R. Sablayrolles ; PARIBENI, SEGNNI 2015 ; FRASSON 2014.

9 HIRT 2010 ; FARAGUNA, SEGNNI 2020.

10 La même remarque vaut pour le monde grec.

11 Voir cependant SCHOLZ 2017 ; GATTO, VAN HAEPEREN 2022.

les mines et les carrières de l'Empire romain », qui a rassemblé à l'Université catholique de Louvain les 31 mars et 1^{er} avril 2022 des spécialistes des mines et des carrières mais aussi de religion romaine — des chercheur-es qui n'ont que rarement l'occasion de dialoguer. La lecture critique et l'interprétation de la documentation épigraphique et archéologique, parfois mise au jour récemment, ainsi que la remise en question de certains fondements méthodologiques bien ancrés dans l'historiographie, ont été le point de départ de ces enquêtes originales et novatrices. Les textes ici rassemblés sont issus de ces réflexions. S'y est ajoutée une enquête relative aux dieux honorés dans le district minier du Laurion, qui offre un point de comparaison fondamental et témoigne de la pertinence de cette problématique.

*
* *

L'ouvrage est divisé en deux parties examinant chacune les pratiques cultuelles et les divinités honorées, d'une part dans les carrières, d'autre part en contexte minier.

La première s'ouvre avec l'étude de F. FRASSON sur les cultes dans la zone des carrières de marbre de *Luna*. Il s'intéresse d'abord aux dédicants, d'extraction modeste, avant d'examiner les autels qu'ils ont offerts à diverses divinités, dont Jupiter et *Silvanus*, souvent présents dans le monde des carrières. F. GATTO consacre son étude aux dieux honorés dans le cadre d'*officinae*, groupes de travail attestés épigraphiquement dans une série de carrières. Observant elle aussi la présence récurrente de *Silvanus* et d'Hercule, elle élargit l'enquête aux carrières où sont attestées des dédicaces à ces divinités, afin d'explorer les réseaux dans lesquels elles s'insèrent et la sphère de compétence qui leur était reconnue dans des sites géographiquement éloignés les uns des autres. D. GOROSTIDI et son équipe s'intéressent à la carrière de El Mèdol, située à proximité de *Tarraco*, où ont été récemment mises en lumière deux niches à vraisemblable destination cultuelle. Les auteurs cherchent à identifier la divinité qui y aurait été honorée, sur la base d'un *titulus pictus* et d'une comparaison avec les dieux documentés à Tarragone. Analysant la distribution des dédicaces à Mercure découvertes entre la partie sud-orientale de Brescia et les carrières de Botticino, G.L. GREGORI suppose que le culte rendu à ce dieu était lié aux activités extractives et, plus précisément, au transport et à la commercialisation des pierres calcaires extraites. Ces activités pourraient avoir impliqué des familles sénatoriales originaires de *Brixia*, dont des membres sont auteurs des dédicaces étudiées.

La seconde partie, dédiée aux mines, débute avec la contribution de Chr. FLAMENT, consacrée aux divinités honorées au sein du district minier du Laurion, en Attique. S'appuyant sur les sources littéraires et épigraphiques, il

dresse une liste de ces puissances divines et cherche à expliquer les motivations poussant les mineurs à les invoquer, en tentant de les rattacher aux diverses étapes de la chaîne opératoire. Inversement, A. HIRT débusque certains travers d'une historiographie dépassée et suggère que les dieux honorés à *Alburnus Maior* n'étaient pas d'abord liés, comme on l'a proposé, aux conditions de travail dans la mine mais au panthéon des dieux présents à *Apulum* et *Ampelum*. On relèvera toutefois que le choix de plusieurs divinités, honorées conjointement dans un même espace cultuel, peut aisément s'expliquer par leurs sphères de compétence respectives, patronnant ou protégeant une étape de la chaîne opératoire¹². A. IBBA dresse, pour la Sardaigne romaine, un bilan des connaissances relatives aux activités extractives de l'île (minerais, pierres et sel), en les situant dans leurs contextes politiques, culturels et idéologiques, avec une attention particulière pour les acteurs impliqués, leurs dédicaces et les dieux honorés. L. GOSNER s'intéresse aux pratiques funéraires dans la zone de la « ceinture de pyrite », au sud-ouest de la péninsule ibérique, où se concentrent les gisements de ce minerai de fer. L'analyse de la documentation archéologique et épigraphique lui permet de s'interroger sur la composition des communautés qui ont vécu à proximité des mines où elles travaillaient. Ces pratiques funéraires, par lesquelles les membres de ces groupes commémoraient leurs défunts, constituaient aussi un moyen de s'auto-représenter, personnellement et collectivement. Enfin, l'article d'A. OREJAS et de ses collaborateurs est consacré aux communautés locales de la zone des mines d'or du nord-ouest de l'Espagne. Celles-ci ont subi les conséquences qu'impliquait l'exploitation de ces ressources contrôlées par l'État romain, une partie de la population pouvant y être réquisitionnée. Les théonymes et cultes attestés dans certains de ces secteurs, qu'ils soient romains ou indigènes, ne sont toutefois pas directement liés aux gisements miniers et ne semblent pas différer de ce qu'on observe dans d'autres zones rurales voisines.

*

* *

Nos remerciements s'adressent aux organismes qui ont financé le présent volume ou la manifestation scientifique dont il est issu : le Fonds national de la recherche scientifique (FNRS – FRS) ainsi, qu'à l'UCLouvain, l'Institut des civilisations, arts et lettres (INCAL), le Centre d'études des mondes anciens

12 GATTO, VAN HAEPEREN 2022 (les travailleurs, isolés du monde de la cité, s'adressaient ainsi à des divinités leur permettant d'accomplir leurs tâches en sécurité et s'acquittaient des vœux qu'ils avaient vraisemblablement formulés en ce sens, *pro salute sua*) et article de FLAMENT, dans ce volume.

Sortir de l'ombre les pratiques culturelles liées aux carrières et aux mines de l'Empire romain

(CEMA) et le Laboratoire de recherches historiques (LaRHis). Nous exprimons aussi toute notre gratitude à la cellule événement de la Faculté de philosophie, arts et lettres (FIAL) et à Ghislaine Moucharte (INCAL) pour la révision et la préparation du volume. Federica Gatto s'est occupée de l'édition des contributions en italien, espagnol et anglais ; Françoise Van Haeperen, de celles en français.

Louvain-la-Neuve, juin 2023

Bibliographie

- ANDREAU J. 1990, *Recherches récentes sur les mines romaines II*, RNum, 32, 85-108.
- CAUUE T B. 2014, *Gold and Silver Extraction in Alburnus Maior Mines, Roman Dacia (Rosia Montana, Romania). Dynamics of Exploitation and Management of the Mining Space*, dans FONTES F. (éd.), *Paisagens Mineiras Antigas na Europa Ocidental. Investigação e Valorização Cultural*, Boticas, 81-104.
- DE LA ESCOSURA BALBÁS M. C. 2018, *Epigrafía y onomástica en la colonia latina de Carthago Nova*, Gerión, 36/2, 427-462.
- DOMERGUE C. 1983, *La mine antique d'Aljustrel (Portugal) et les tables de bronze de Vipasca*, Paris.
- DOMERGUE C. (éd.) 1989, *Minería y metalurgia en las antiguas civilizaciones mediterráneas y europeas. Coloquio Internacional Asociado, Madrid, 24-28 octubre 1985* (2 vol.).
- DOMERGUE C. 1990, *Les mines de la péninsule Ibérique dans l'Antiquité romaine*, Rome.
- DOMERGUE C. 2008, *Les mines antiques. La production des métaux aux époques grecque et romaine*, Paris.
- FARAGUNA M., SEGGENI S. (éds) 2020, *Forme e modalità di gestione amministrativa nel mondo greco e romano: terra, cave, miniere*, Milan.
- FRASSON F. 2014, *Le epigrafi di Luni romana 1. Revisione delle iscrizioni del Corpus Inscriptionum Latinarum*, Alexandrie.
- GATTO F. 2021, *Nuove ipotesi sull'identità di Albanus, dispensator della societas Montis Ficariensis (CIL, II 3525-3527)*, ArchCl, 72, 695-708.
- GATTO F., VAN HAEPEREN F. 2022, *Cohabitations religieuses dans le district aurifère d'Alburnus Maior*, dans AMIRI B. (éd.), *Lieux de culte, lieux de cohabitation dans le monde romain*, Besançon, 105-132.
- HIRT A. M. 2010, *Imperial Mines and Quarries in the Roman World. Organizational Aspects 27 BC – 235 AD*, Oxford.
- HIRT A. M. 2019, *Dalmatians and Dacians. Forms of Belongings and Displacements in the Roman Empire*, Humanities, 8/1, 1-25.

- MATEO A. 2001, *Observaciones sobre el régimen jurídico de la minería en tierras públicas en época romana*, Santiago de Compostela.
- OREJAS A., RICO C. (éds) 2012, *Minería y metalurgia antiguas: visiones y revisiones. Homenaje a Claude Domergue*, Madrid.
- PARIBENI E., SEGENTI S. (éds) 2015, *Notae lapicidinarum dalle cave di Carrara*, Pise.
- SCHOLZ M. 2017, *Die römischen Steinbruchinschriften des Brohltals*, dans HODGSON N., BIDWELL P., SCHACHTMANN J. (éds), *Roman Frontier Studies 2009*, Oxford, 593-602.
- STEFANILE M. 2017, *Dalla Campania alle Hispaniae. L'emigrazione dalla Campania romana alle coste mediterranee della penisola iberica in età tardo-repubblicana e proto-imperiale*, Naples.